

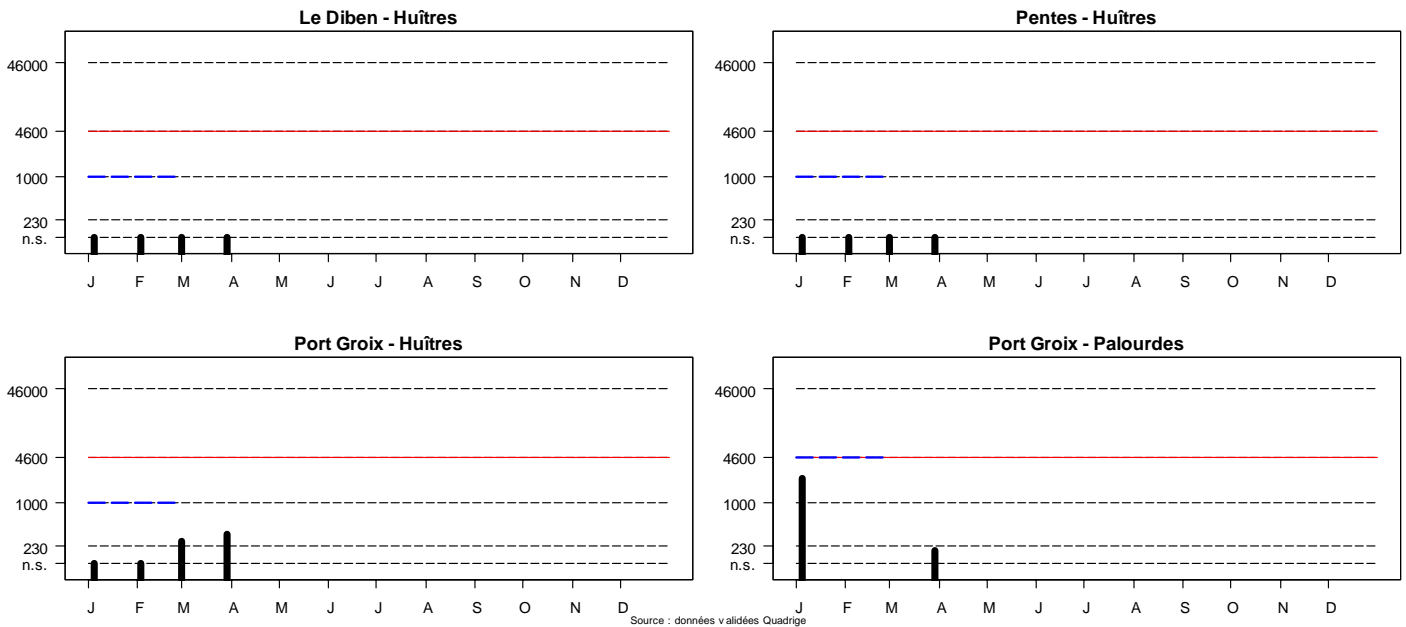
Bulletin d'information sur la qualité des eaux conchylicoles

Rivière de Pénerf

Année 2010
1er Trimestre

Suivi microbiologique

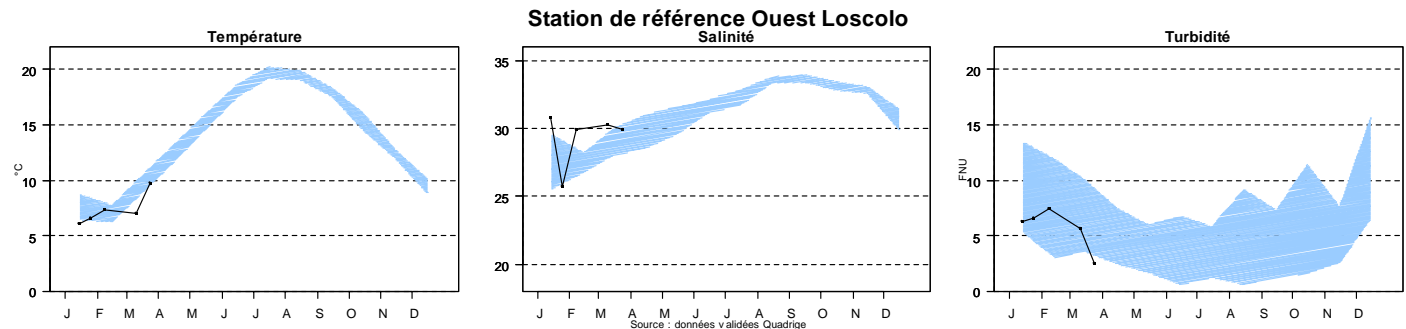
La qualité microbiologique des zones de production de coquillages est évaluée en dénombrant la quantité de bactéries indicatrices d'une contamination fécale (humaine ou animale) dans la chair des coquillages (réseau REMI) exprimée en nombre de *E. coli*/100 g de chair et liquide intervalvaire (CLI). Les seuils d'alerte (représentés en rouge) sont issus de l'arrêté du 17 février 2010. Les anciens seuils de l'arrêté 12 février 2001 modifié sont représentés en pointillés bleu.



Commentaires : Les trois stations du groupe 3 (huîtres) de ce secteur conchylicole ont vu leur classement révisé de A en B suite à l'arrêté du 17/02/2010 avec un seuil d'alerte qui évolue de 1 000 *E.coli*/100g à 4 600 *E.coli*/100 g. Les résultats de la surveillance régulière sont satisfaisants pour ce premier trimestre 2010. L'alerte préventive déclenchée le 1^{er} mars suite aux fortes pluies du 27 février n'a pas mis en évidence de contamination des coquillages, huîtres et palourdes.

Suivi HYDRO

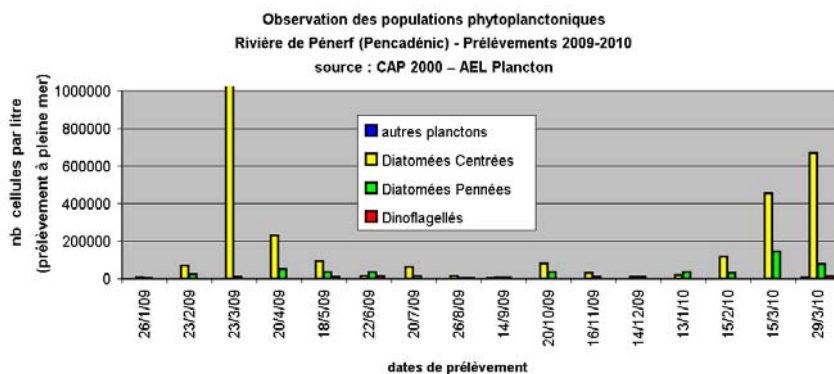
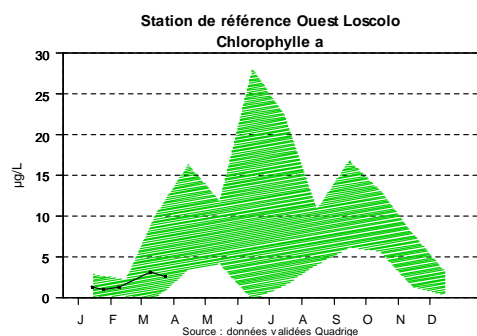
La température, la salinité et la turbidité (chargement en particules) sont mesurées tous les 15 jours sur la station de référence à 1 mètre de profondeur. (L'enveloppe bleue représente la moyenne mensuelle depuis avril 2006 bornée par les valeurs de la moyenne plus ou moins 2 fois l'écart-type de la moyenne)



Commentaires : On enregistre une augmentation rapide de la température de la masse d'eau au mois de mars avec un gain de près de 3°C en 15 jours. Une forte dessalure est observée le 25 janvier (25,7) puis la salinité remonte et se stabilise à 30 jusqu'à la fin du mois de mars.

Suivi phytoplanctonique

1. Flore totale : La biomasse phytoplanctonique, ou plancton végétal, est évaluée en mesurant la quantité de chlorophylle a par litre d'eau à 1 mètre de profondeur (l'enveloppe verte représente la moyenne mensuelle depuis mars 2007 bornée par les valeurs de la moyenne plus ou moins 2 fois l'écart-type de la moyenne), et en dénombrant le nombre de cellules par litre d'eau.



Commentaires : En rivière de Pénerf - « Pencadénic », la production phytoplanctonique a été très élevée pour ce 1^{er} trimestre. Des blooms à plus de 600 000 cellules/L ont été observés dès le 15/03 avec une prédominance du genre *Skeletonema*, genre apprécié des filtreurs.

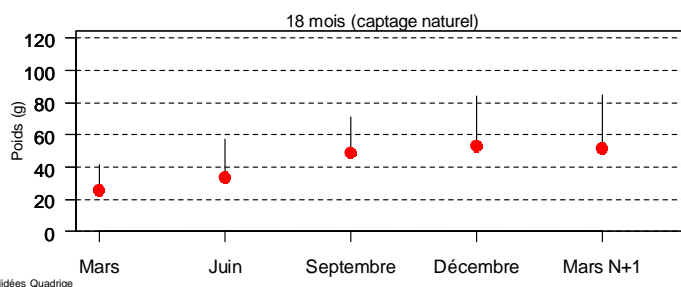
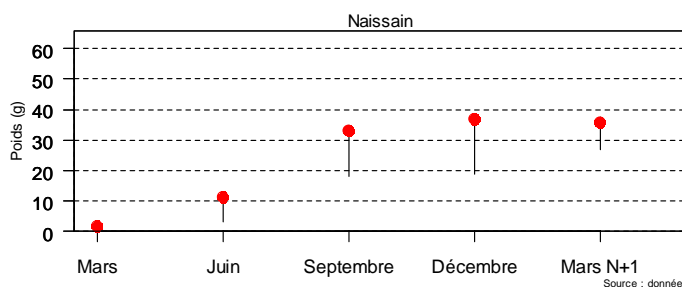
2. Espèces toxiques :

En baie de Vilaine, *Pseudo-nitzschia* et *Dinophysis* sont présents dans les échantillons en janvier et février, mais les concentrations sont toutefois restées peu importantes. Le genre *Alexandrium* n'a pas été observé à cette même période. Le 24 mars, les trois genres toxiques *Alexandrium*, *Dinophysis* et *Pseudo-nitzschia* (effilées et larges), ont été dénombrés en plus grande quantité, sans atteindre le seuil d'alerte pour la recherche de toxines dans les coquillages.

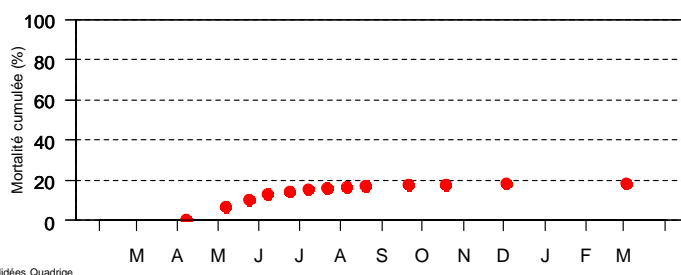
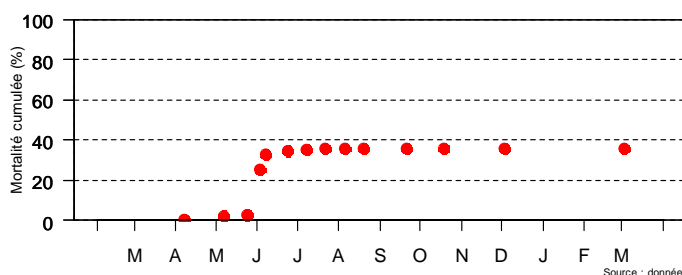
Suivi croissance et mortalités (REMORA et Observatoire Conchylicole)

Les réseaux REMORA et Observatoire Conchylicole évaluent les performances de croissance et de mortalité de lots d'huîtres (naissain et 18 mois) répartis sur l'ensemble des bassins de production français. La station de Pénerf-Rouvrans fait partie depuis 2009 du réseau de stations suivies par l'Observatoire Conchylicole.

Pénerf-Rouvrans



(● = poids moyen, les bâtonnets relient les poids mini et maxi des 10 dernières années)



Commentaires : Les **croissances** sur la station de Pénerf Rouvrans se sont stabilisées pendant la période hivernale, plaçant l'année 2009 comme l'une des meilleures années de croissance depuis 10 ans pour les huîtres d'1 an, avec 35,2 g de gain de poids réalisé entre mars et décembre. Les huîtres "18 mois" confirment après l'hiver leurs mauvaises performances de 2009 qui s'avère être la plus mauvaise année de croissance depuis 10 ans. L'hiver n'a pas affecté les survies qui restent également stables depuis le mois de septembre. Le **taux de mortalité** cumulée de 38,0 % relevé en décembre chez les huîtres d'1 an, inférieur à la moyenne des constats effectués chez les professionnels du secteur, dénote une tolérance particulière du lot vis-à-vis de l'épisode de mortalité 2009. Les performances d'un lot dépendent de son parcours zootechnique, et une sélection naturelle d'individus tolérants peut s'être produite lors de son captage en 2008. Aucune mortalité n'est à signaler chez les huîtres de "18 mois", qui confirment la valeur de 17,9 % de pertes relevée en décembre (hors mortalité de mise à l'eau).

Les lots d'huîtres de la campagne 2010 ont été mis sur site au cours des semaines 11 ("18 mois") et 13 (naissain).